

Appel à contributions

Les discours des soignants et des patients : quelle contribution des sciences humaines et sociales ?

Vol. 5, n°2, à paraître en avril 2019

Coordonné par

Emmanuelle Auriac-Slusarczyk¹ & Mylène Blasco²

Argumentaire :

Ce numéro de la revue *Education, Santé, Sociétés* est ancré sur l'analyse des discours entre les soignants et les patients afin d'étudier en quoi les sciences humaines et sociales peuvent contribuer à une meilleure compréhension de ce qui se dit dans les consultations à caractère médical. Des retombées en matière d'éducation des professionnels en santé publique sont fléchées.

Que se dit-il exactement dans les consultations ou les entretiens à caractère médical à l'hôpital, mais aussi en dehors ? Comment les sciences humaines et sociales peuvent-elles aider à mieux comprendre ce qui se joue, ce qui se résout ou ce qui échoue dans l'interlocution patients-soignants ?

De fait, de nombreux travaux ont déjà porté sur le langage en milieu institutionnel, sur les contextes d'annonce de diagnostic, définissant la consultation médicale comme un genre discursif bien identifié. Le travail à l'hôpital (acteurs en santé aux statuts diversifiés) n'est pas le travail en consultation ordinaire (médecins généralistes). Les usages langagiers des professionnels en santé comme l'organisation des interactions médicales gagnent à être décrits dans leur spécificité.

Par ailleurs, depuis 30 ans, les travaux en sciences humaines et sociales ont connu un engouement à travers les préoccupations de la linguistique de corpus pour les corpus oraux, l'étude du français parlé, l'étude de la langue en contexte situé (scolaire, santé, justice, etc.). L'accent a été mis sur la finesse et la justesse des transcriptions, pour dépasser les représentations surfaites. Parallèlement, l'école pragmatique d'analyse des discours a révélé qu'un contenu informationnel est insuffisant pour rendre compte de la dynamique des discours. Le repérage de la prise en charge discursive, des modalités de croyances/certitudes, des traces de contradictions, de cohésion/cohérence des paroles échangées ouvre sur le fait que parler n'est pas informer. Parler suppose de collaborer à une intercompréhension. Parler présuppose d'interagir.

¹ Laboratoire Activité Connaissances Transmission Education, ACTé, EA4281- Université Clermont Auvergne

² Laboratoire de Recherche sur le Langage LRL, EA 999 - Université Clermont Auvergne

Actuellement se dessinent de nouvelles communautés, inter- ou pluri- disciplinaires, qui, actives et réunissant différents laboratoires, tentent de saisir la complexité des discours produits en situation pour servir des applications dans différents champs institutionnels. Le présent numéro porte exclusivement sur le champ de l'éducation en santé en contexte francophone. Les données en langue française seront privilégiées dans la mesure où les faits langagiers sont très liés à la structure syntaxique de chaque langue. Les contributions prenant appui sur des indicateurs de type pragmatique et/ou syntaxique seront appréciées.

Le présent numéro veut donner la place à des contributions qui exploitent des corpus situés de données verbales attestées, disposant de métadonnées suffisantes pour comprendre ou interpréter les enjeux des discours produits au regard du contexte. Le numéro privilégiera les équipes pluri catégorielles réunissant des universitaires, des hospitalo-universitaires, des acteurs hospitaliers. Les contributions devront porter sur des données verbales (et co-verbales) construites dans un objectif précis, visant l'amélioration des consultations en santé publique, ou la prise en charge thérapeutique. L'étude des variations provenant de discours produits par des interlocuteurs de statut différent sera appréciée.

Ainsi, le contexte des données verbales recueillies fléchera des entretiens cliniques en santé publique mettant en présence un patient rencontrant un (ou plusieurs) soignants. Nous désignons de la sorte les consultations entre professionnels de santé et des patients lors de l'annonce de diagnostics ou bien lors d'un accompagnement thérapeutique faisant suite à une pathologie déclarée et nécessitant un suivi au long cours (accidents vasculaires, troubles neurologiques, dégénérescence cognitive, maladies rénales, cancers, etc.), ou encore lors d'une manifestation de symptômes diffus nécessitant une prise en charge par un service hospitalier dédié (médecine interne, nutrition, maternité, maladies infectieuses). Les professionnels de santé intervenant seront *a priori* essentiellement des médecins, mais le numéro entend ouvrir les contributions à d'autres types d'échanges (avec des infirmiers, aides-soignants, psychologues, spécialisés ou pas dans des secteurs correspondant aux services des hôpitaux universitaires -cardiologie, soins palliatifs, neurologie, pédiatrie-). La notion de soin s'étend ainsi, dans ce numéro, aux dimensions de prise en charge sociale, psychologique, émotionnelle, qui, associées aux informations médicotéchniques, contribuent *a priori* également à l'amélioration de la prise en charge en santé des individus.

De fait, si les contributions émanent d'une discipline située en sciences humaines et sociales (la psychologie, la linguistique, la sociologie, etc.), le numéro entend donner la priorité à des travaux pluri- ou inter- disciplinaires, croisant au moins deux secteurs scientifiques. Les contributions mêlant pour exemples médecine et psychologie, ou linguistique et neurologie, ou pragmatique et expertise en santé, seront appréciées.

Pour finir, s'agissant de mettre en exergue les progrès à accomplir dans le domaine de l'éducation en santé, nous attacherons une grande importance aux contributions qui dégageront, à partir des données étudiées, des retombées applicatives dans le champ de la formation en santé publique : formation aux hospitaliers ou formations en écoles spécialisées (infirmières, orthophonie, médecine, etc.). Les contributions devront s'appuyer sur des données attestées, solides, reproductibles et ne pas tenir des discours généraux sur la santé. L'analyse ou l'étude de ce qui fait la cohérence discursive des échanges patients-soignants est placée au cœur de la problématique du présent numéro réfléchissant l'activité soignante. Le numéro pose clairement que l'expertise des sciences humaines et sociales appliquées à la santé doit amener des résultats qui puissent être discutés dans un objectif d'amélioration de la prise en charge thérapeutique des patients et favoriser l'écoute pluridisciplinaire en santé entre les différents intervenants en santé publique.

Les contributions se situeront sur un ou plusieurs axes :

Axe 1/ Quels indicateurs choisir ou privilégier pour finement décrire et/ou utilement interpréter les dires afin de rendre compte de l'efficacité/inefficacité relative d'une interaction patients-soignants (perspective macro-syntaxique et/ou pragmatique) ?

Axe 2/ Les entretiens cliniques en santé sont-ils différenciables selon le statut des professionnels (consultations avec des médecins généralistes, infirmiers, psychologues, psychanalystes, neuropsychologue, médecins spécialistes) interagissant ?

Axe 3/ A partir de corpus conséquents (incluant, mais dépassant l'étude de cas) y a-t-il une plus-value à accorder à des études inter- ou pluri- disciplinaires de corpus situés en santé ? Ou bien les faits langagiers les plus saillants sont-ils plus facilement déterminés en convoquant une seule discipline ? Laquelle : linguistique, psychologique, sociologique, philosophique, etc. ?

Axe 4/ Comment faire opérer une comparaison efficace pour étudier les consultations cliniques (différences d'âge, de statut des interlocuteurs, d'enjeux des consultations, des pathologies en jeu, etc.), qui renouvèle les savoirs acquis en matière d'éducation à la santé ?

Axe 5/ Quelles modalités de découpage des corpus rendent compte d'évènements utiles à la formation des personnels en santé et plus généralement en matière d'éducation à la santé ? Quels logiciels offrent actuellement la possibilité de dépasser des études des seuls contenus pour saisir la dynamique à l'œuvre dans une interaction clinique ?

Les contributions sont à adresser à cette seule adresse :

esasos@archivescontemporaines.com

Pour les auteurs, les consignes à respecter sont indiquées ici :

<http://unires-edusante.fr/revue-ess-soumettre-article/>

CALENDRIER

DIFFUSION DE L'AAP : juin 2018

CLOTURE DES PROPOSITIONS/ 30 septembre 2018

AVIS SUITE AUX EXPERTISES DES PROPOSITIONS/ 21 novembre 2018

ENVOI DU TEXTE TERMINAL REVISE AU BESOIN/ 21 décembre 2018

REVISION DES TEXTES AVANT PUBLICATION/ 15 février 2019

PARUTION DU NUMERO THEMATIQUE/ PRINTEMPS 2019

